

## Réunion COR janvier 2017

**La réunion du 25 janvier** visait à donner quelques éléments sur les projections démographiques.

Il y a actuellement 6 ans d'écart d'espérance de vie entre les hommes et les femmes. En 2070 selon les nouvelles projections fournies par l'INSEE, il n'y aura plus que 3 ans d'écart avec une espérance de vie de 93 ans pour les femmes et de 90 ans pour les hommes. La France comptera alors en 2070 76,5 millions d'habitants soit plus de 10,7 millions d'habitants par rapport à 2013 constitués d'une majorité de personnes de plus de 65 ans (+10,4 millions d'habitants). On comptera une personne de 65 ans ou plus pour deux âgés de 20 à 64 ans. Il y a en 2017, 18 000 centenaires

En ce qui concerne l'espérance de vie à 60 ans, on gagne à chaque décennie 1,3 année d'espérance de vie même si à partir de 2060, il y a une stagnation pour les femmes.

Du côté des méthodologies retenues, il y a deux théories en opposition. La première est qu'on a des problèmes de santé plus nombreux et plus sérieux lorsqu'on vieillit tandis que l'autre stipule qu'on va mourir en bonne santé puisqu'avec l'espérance de vie qui augmente c'est bien qu'on arrive à juguler les maladies. De même, il existe autant d'indicateur d'espérance de vie en santé que de mesures de la santé.

Il est clair à l'issue de cette réunion qu'il est délicat de faire des simulations dans la mesure où il manque des données de santé. La consommation de soins ne signifie pas toujours que l'on est gêné dans ses activités quotidiennes. Être au chômage ou en inactivité pour toutes sortes de raisons peut évidemment entraîner une plus grande propension à déclarer des limitations d'activité lors d'enquêtes déclaratives. Les incertitudes pèsent après 2040. La démographie joue peu avant. L'impact financier du vieillissement dépend de données démographiques complexes intégrant le nombre de naissances et l'immigration à venir et de données économiques particulièrement délicates à prévoir (taux de croissance, de chômage, crises, ...). Il faut noter qu'il y a 8 ans d'incertitude sur la durée de retraite entre les différents scénarios.

## Résumé des réactions syndicales et autres

**Serge Volkoff :** Attention à la différence entre le long terme et le très long terme. Il faudrait rajouter 2040 entre 2010 et 2070. Pour lever des inquiétudes, la progression de la population âgée sera plus lente à partir de 2040. Il ne s'agit pas de faire peur. En ce qui concerne le solde migratoire, il faudrait savoir comment on prend en compte la structure d'âge dans les départs et les arrivées. Est-ce que la distribution des âges est stable ou bouge-t-elle ? Dans l'usage du terme progrès médical, il faut tenir compte aussi de l'hygiène de vie, de l'alimentation. Dans l'enfance, cela est important, les gérontologues le précisent bien pour la génération née pendant la seconde guerre mondiale.

**UNSA :** pointe que les indications présentées sont au final des extrapolations de données précédentes. Il faudrait croiser avec des données de santé publique. Comment prendre en compte, par exemple, le tabagisme dans les estimations de santé ? Met en avant le document n°12 traitant du poids des conditions de travail et le lien avec la qualité de vie au travail.

**MEDEF :** n'est pas content du contenu du document n°12. Considère que la définition des risques psychosociaux est très fragile. On est fatigué par la vie puis déprimé à 68-69 ans. C'est du déclaratif hasardeux de dire que les risques psychosociaux jouent un rôle. Il s'agit de montrer encore une fois que le travail est mauvais pour l'homme. Ce n'est sur qui devrait travailler moins qu'on devrait étudier mais plutôt réfléchir à améliorer les conditions de travail. Il faudrait aussi surveiller le sommeil. L'exercice consistant à incriminer le travail a déjà été fait : la retraite à 60ans, les 35 h, la cinquième semaine de congés payés. Les enquêtes déclaratives sont considérées comme louches alors que c'est de la prévention qu'il faudrait faire.

**CFDT** : Ce sont les conditions de travail qu'il faut regarder. Se réjouit que ce document pointe l'intensification du travail. Les facteurs environnementaux sont aussi à prendre en compte. Le système de retraite devrait être plus lisible pour rendre la solidarité acceptable. C'est l'espérance de vie en bonne santé qu'il faut regarder et la distribution par âge.

**CGT** : S'interroge sur la progression ou non de l'espérance de vie sans incapacité. Quid des effets environnementaux ?

**FSU** : Dossier qui permet d'interroger la mutation de longue durée que constitue l'allongement de la durée de la vie mais qui nécessite des analyses plus fines et une certaine prudence. Attention à ne pas réduire aussi simplement la transformation "baby boom" en "papy boom". Cela ne ferait que renforcer l'idée souvent mise en avant d'une mutation démographique synonyme de vieillissement. Cela suggère une vision négative immédiate sur le financement des retraites. Rappelle qu'en février 2002, un rapport du Conseil d'Analyse Economique écrivait que le "vieillissement" se fait par le haut quand il résulte d'un recul de la mortalité aux âges élevés et par le bas quand la fécondité n'atteint pas le seuil de remplacement des générations. L'inquiétude n'est donc pas de côté en France.